

CONSIDERATIONS SUR L'INSTRUCTION SCIENTIFIQUE DES MASSES EN DEHORS DES CYCLES DE CONFÉRENCES DOMINICALES, DANS LES ANNÉES 1976—1980 AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE « GRIGORE ANTIPA »

AUREL PAPADOPOL, ALINA MIHAI-BARDAN

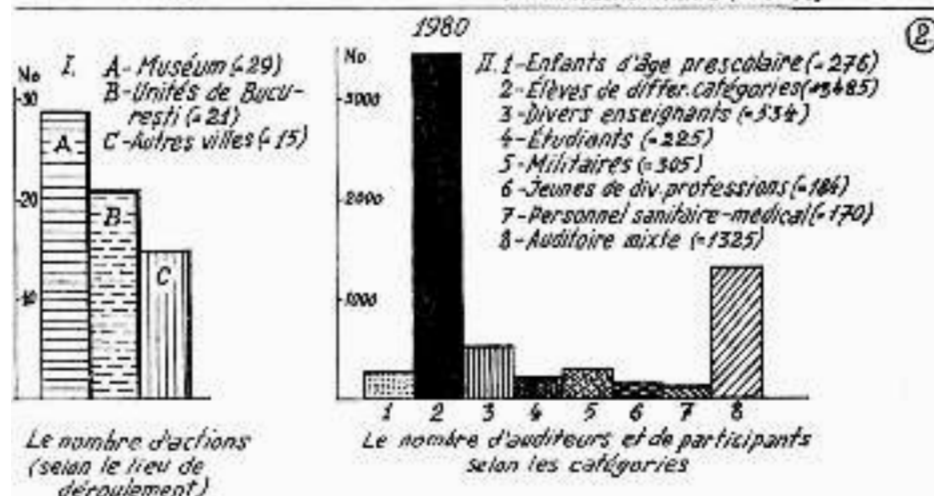
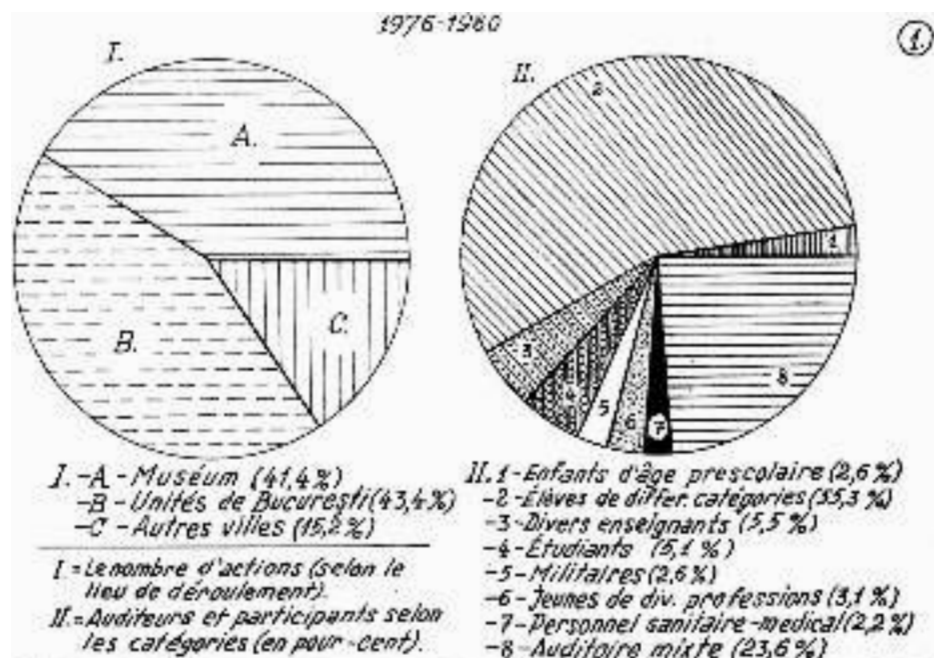
A complex analysis of the 1976—1980 museum scientific educational activities is made, except the Sunday lecture cycles presented in previous papers. The text, the tables and the diagrams (1 and 2) illustrate the educational activities, the social categories and the number of listeners: over 12 350 persons of various ages and professions and indicate the places where the 148 activities were carried on by the Museum's specialists.

Les spécialistes ainsi que le grand public sont toujours plus conscients que, de nos jours, les musées sont des institutions ayant des fonctions multiples et jouant un rôle de plus en plus complexe dans la société. La définition du concept de musée a évolué avec le temps tout comme ont évolué les significations politiques, sociales et culturelles-éducatives de cette catégorie d'institutions conformément à la structure, à l'étendue, au type de patrimoine etc. considérées tant dans leur contexte général que par leurs traits particuliers.

Les catégories de patrimoine et la structure fonctionnelle qui déterminent le spécifique du musée rendent distincts les branches et les compartiments dans lesquels il est spécialisé et à l'aide desquels il développe ses fonctions spécifiques. Sous ces aspects, le Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa » englobe toutes les fonctions et aborde toutes les branches d'une institution de recherches, de conservation et de mise en valeur multilatérale du patrimoine de valeurs et de documents naturels et culturels du domaine des sciences de la nature, et notamment faunistiques au cas de notre musée. De cette manière, le musée participe sous des formes multiples — non pas seulement à l'ensemble des structures scientifiques du pays, mais en égale mesure à la création et à la communication scientifique en sens large, socio-culturel, se constituant sous ce rapport comme un complexe pédagogique de masse pour les gens de tous les âges, professions et préoccupations qui composent la société. C'est de là que découlent les tâches toujours plus amples et multilatérales du personnel spécialisé et en voie de spécialisation non seulement sur le plan scientifique et technique-muséistique, mais aussi dans le domaine de la pédagogie et de la psychosociologie.

En ce qui concerne le rôle instructif-éducatif de masse des musées et particulièrement du Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa », nous présentons par la suite l'ensemble des actions déployées pendant 5 ans (1976—1980) avec l'analyse plus ample des activités de 1980 qui ont été plus nombreuses et pour lesquelles on a procédé à un enregistrement analytique, perfectionné. D'ailleurs, les systèmes mêmes d'enregistrement des diverses activités et actions ont évolué. L'expérience prouve que dans la connaissance de l'évolution et du développement du musée sur tous les plans, l'enregistrement, non seulement synthétique mais aussi analytique, est particulièrement important. Cela exige que le personnel chargé de cette mission tienne à jour d'une façon rigoureuse divers registres et qu'il remplisse des formulaires adéquats.

Nous pouvons dire que bien des aspects présentés et des considérations ayant rapport au rôle et aux fonctions du musée tirent leurs racines dès les commencements de ce musée organisé dans l'édifice actuel par le Dr. Gr. Antipa. Significatives sont les idées du grand savant et muséologue roumain Grigore Antipa (1918) synthétisées dans ses travaux il y a plus de 60 ans. Il affirmait que ce qui pourrait offrir plus d'intérêt au musée est « qu'il corresponde à certains buts pour faciliter les recherches scientifiques et pour vulgariser la science ». Concernant les recherches scientifiques il soulignait l'importance « en première ligne, de l'étude scientifique naturaliste du pays » et au sujet de l'instruction des masses, il montrait que le musée doit « faciliter la culture populaire — dans le sens le plus large — et l'enseignement des sciences naturelles »; Gr. Antipa a très bien défini le rôle du muséographe (il faisait référence premièrement au directeur du musée) qui, à la différence du professeur (qui s'adresse à un auditoire ayant le même degré de connaissances) doit faire face à un public hétérogène, car « les visiteurs (de même que les auditeurs, au cas des conférences publiques) d'un musée appartiennent à toutes les couches culturelles et ont les exigences intellectuelles et les aspirations les plus variées ». Selon l'opinion d'Antipa, le musée « doit être à même d'instruire toutes ces catégories de visiteurs et d'éveiller en même temps leur intérêt. » Pour ce qui est des attributions et des qualités du muséographe, Antipa écrivait que celui-ci « a la même mission que celle du professeur, mais elle s'accomplit par des voies différentes; lui aussi, tout comme le professeur, doit tenir compte de la psychologie du public ». Cela montre dès lors, la préoccupation dans ce musée pour une large instruction du public. Cette préoccupation s'est développée continuellement se diversifiant et acquérant aujourd'hui des valences nouvelles et importantes, aboutissant à des résultats particulièrement valeureux et éloquents, estimés du point de vue quantitatif, mais notamment du point de vue de l'efficacité de la vulgarisation des connaissances scientifiques dans les masses. A côté des guidages dans les salles du musée, des cycles de conférences organisés dans une salle spéciale du musée équipée d'appareils de projection — des activités réalisées par le personnel de spécialité du musée, il y a une autre série d'actions, très variées et dans bien des cas de grande étendue, qui constituent l'objet de notre étude. Pour les données numériques, la composition de l'auditoire ou des participants et le réseau d'unités (d'enseignement, culturelles, productives etc.) qui ont bénéficié des connaissances offertes par ces actions, de même que pour



les matériels visuels-illustratifs qui les ont accompagnées ou complétées (dans la plupart des cas riches et adéquats aux sujets et aux thèmes traités) ont été faits des tableaux et des graphiques synthétiques et analytiques (Tableaux 1 et 2; les graphiques des Figs. 1 et 2) qui ne nécessitent pas d'explications supplémentaires.

Quelques appréciations, conclusions et propositions portant sur le déroulement et l'efficacité des actions respectives dans les années 1976—1980; des conditions pour le développement de ces directions des activités du musée et pour l'élévation de leur qualité et efficacité.

Le musée a essayé, par l'ensemble d'actions destinées à la vulgarisation des connaissances scientifiques et pratiques, de répondre à toutes les exigences de l'étape actuelle, moderne, caractérisée par l'explosion informationnelle, de grande envergure des formes et modalités de mass-media, dans le contexte de la révolution de la science et de la technique contemporaine. Partout, la tâche n'est point facile impliquant une série de relations et de mesures d'organisation que le musée et les unités bénéficiaires doivent prendre, tout en assurant les matériels complémentaires-illustratifs-explicatifs à côté de la documentation ample et multilatérale du personnel de spécialité. La mise en évidence des résultats et de l'expérience gagnée pour une étape a un double but: de les consigner en tant que document de l'évolution du musée et pour servir de base documentaire et d'organisation aux diverses unités de profil, ainsi que pour l'échange large d'expérience et de coopération avec d'autres musées et unités culturelles-scientifiques.

Partant des chiffres globaux, dans la période 1976—1980 ont été déployées 148 actions avec des profils et des thèmes variés auxquelles ont participé plus de 12.350 personnes (élèves de toutes les catégories y compris des groupes d'enfants d'âge préscolaire jusqu'à 6 ans, des étudiants — et de nombreux enseignants — des jeunes de différentes professions, des soldats faisant le service militaire, des cadres militaires, du personnel technique et sanitaire-médical mixte, des auditeurs adultes de diverses professions et des retraités). Pendant ces cinq ans on a remarqué le grand nombre d'élèves; bien des actions ont été réalisées avec les pionniers (élèves jusqu'à 14 ans) dans l'appui des cercles scientifiques de biologie, de biospéléologie, d'écologie et même d'art plastique animalier dans les Maisons des pionniers et des faucons de la patrie des arrondissements de la ville de București, ou en collaboration avec celles-ci, tant au siège du musée que dans celui des unités respectives. A la fin de chaque année d'activité des cercles ont eu lieu les sessions annuelles de comptes rendus et de communications (rédigés par les élèves-pionniers-membres des cercles de biologie, de spéléologie, sanitaires etc.) présidées aussi par les dirigeants et les spécialistes du musée. De même, sur demande, pour quelques thèmes et sur la base de quelques programmes théoriques, ont été réalisées des actions avec des écoles et des groupes scolaires (primaires et lycées). Parmi ces actions, on a également inclus la période de pratique productive notamment avec les lycées spécialisés, avec les classes spéciales de biologie, le programme comprenant aussi des excursions avec des fins scientifiques-didactiques (pour que les élèves s'habituent à reconnaître les animaux dans la nature, à collecter quelques spécimens en vue de les préparer et de les conserver enrichissant en même temps les collections d'équipement scolaire

des écoles respectives). Les étudiants de quelques facultés (de médecine vétérinaire, de zootechnie, même d'arts plastiques, y compris les lycées d'arts plastiques, mais surtout ceux de la Faculté de biologie) ont couramment des leçons devant les vitrines du musée, conformément aux leçons programmées, des uns sollicitant aussi des explications des spécialistes du musée.

Dans le cadre de la Faculté de biologie, à partir de 1977, ont été aussi donnés des cours intégrés, avec l'enseignement de chapitres spéciaux. Le Muséum a assuré dans ce cadre, par ses spécialistes, les chapitres d'herpétologie et d'ornithologie, à l'intention des étudiants de la II^e année, la zoologie des vertébrés; les leçons, données tant à la faculté que dans le musée — ont été richement illustrées de diapositives et de films scientifiques-documentaires commentés. Le tableau 2 est édicateur pour la variété des formes concernant les actions déployées par le musée. Nous mentionnons seulement qu'une série de ces actions ont été achevées par des excursions scientifiques ou par des expositions temporaires d'art plastique animalier, présentant les travaux des élèves-pionniers ainsi que des enfants d'âge préscolaire de quelques écoles maternelles, travaux inspirés des pièces riches et variées exposées dans le musée, après de nombreuses visites, explications et présentations de diapositives et de films assurées par le personnel de spécialité de même que par le peintre du musée. Parmi les actions plus à part s'est inscrite également celle réalisée pour l'Association des aveugles où l'exposé a été diffusé (par le relais radiophonique) dans les ateliers de travail des aveugles; cette action a exigé une préparation supplémentaire de la part du conférencier pour que l'exposé fût adéquat aux auditeurs.

Le Muséum « Grigore Antipa » est bien connu et apprécié dans tout le pays non seulement pour ses exposés, mais également pour ses activités destinées au grand public. Les enseignants notamment, mais aussi les groupes de visiteurs — touristes ou excursionnistes — ont eu l'occasion d'écouter des conférences des cycles dominicaux. Aussi, le musée a été sollicité de présenter dans différentes villes du pays une série d'exposés thématiques, des conférences, des leçons et des exposés sur certaines actions scientifiques. Dans la période à laquelle nous faisons référence, les spécialistes du musée ont déployé de telles activités dans les villes suivantes: Pitești, Brașov, Bacău, Fetești, Tîrgoviște, Slatina, Constanța, Călărași, donnant une ou plusieurs conférences avec une large participation (un public mixte ou de certaines professions — élèves, enseignants, personnel sanitaire-médical, technique et industriel etc.).

Certes, la ville de București a été le bénéficiaire de base en ce qui concerne l'instruction scientifique des différentes catégories de gens. A côté des écoles primaires et secondaires, des lycées — dont aussi des groupes scolaires industriels, de constructions — il y a les Maisons des pionniers et des faucons de la patrie, les instituts de recherches (de gériatrie, d'informatique), beaucoup de maisons de culture (« M. Eminescu », « Octavian Goga », « S. Petöfi », « Fr. Schiller ») des clubs de la jeunesse, des foyers étudiants (le foyer « 6 Mars »), la Maison d'édition « Ion Creangă », quelques entreprises pour la jeunesse « Tînăra gardă » La (jeune garde), des groupes de constructions etc.

La variété thématique des activités déployées par le Muséum « Grigore Antipa » a couvert de nombreux domaines des sciences naturelles — surtout ceux liés aux groupes d'animaux actuels et fossiles (disparus) — mais aussi des domaines apparentés (avec des références aux aspects géographiques, d'histoire de la science et de la technique, de protection de la nature et de l'environnement). Une série de sujets ont abordé la problématique vaste de l'océan mondial: ressources biologiques, énergétiques, trésors scientifiques, expéditions et explications, marquant aussi les figures de certains océanographes, explorateurs, dont aussi le commandant J. Y. Cousteau. D'autres sujets ont porté sur l'origine de la vie, l'évolution des êtres vivants, l'origine et l'évolution de l'homme dans le contexte de nouvelles données de la science. Différents groupes d'animaux ont été présentés sous divers aspects: écologie et éthologie, faunistique — la faune de Roumanie, ainsi que d'autres zones géographiques de la terre: l'Australie, le Groënland, la Nouvelle Guinée, les Iles Galápagos, la Nouvelle Zélande, le Madagascar. Il y a eu également des exposés ou des conférences sur les adaptations; les déplacements saisonniers, les migrations et sur les relations homme-environnement, la vie dans les zones arides, le désert (par ex. le Kalahari); d'autres ont eu pour objet la vie de savants et de explorateurs roumains (Gr. Antipa, E. Racoviță) ou de Darwin etc. Etant donné que bien des thèmes ont été sollicités, même 2—3 pour la même activité à caractère de symposium, la tâche du musée a été d'assurer la présentation et l'illustration dans de bonnes conditions, ce que ses spécialistes ont réussi à réaliser, satisfaisant ainsi les exigences des auditeurs ou des participants aux dialogues et aux questions.

L'appréciation de l'efficience des actions d'instruction scientifique des masses peut avoir pour base objective le nombre d'auditeurs et de participants. Ce critère montre l'intérêt et l'attractivité pour le public tant des thèmes choisis que des modalités de présentation orale et visuelle, après la sélection et le dosage des matériels illustratifs (diapositives, films scientifiques). Un facteur important est la publicité et la popularisation la plus large possible des actions et de leurs programmes, lorsqu'elles sont en série et cycles périodiques. Concernant ce dernier aspect, s'imposent des efforts supplémentaires et des formes adéquates, plus efficaces. Comparant, par exemple l'efficience des actions dont nous nous occupons avec celle des cycles de conférences dominicales sur lesquels ont été publiées de nombreuses données statistiques et analytiques (Dumitrescu, 1977; Dumitrescu, Murariu, Gâldean, Manoleli, 1979; Gâldean, 1980 etc.) respectivement pour la période 1975—1976 jusqu'en 1980, nous constatons que la moyenne d'auditeurs pour les conférences programmées a varié de 90 à 100 personnes par conférence, dont le nombre d'élèves-auditeurs a représenté 30—40%, sans faire d'autres mentions. Pour les 148 activités déployées de 1976 à 1980, dont les données ont été incluses dans les tableaux 1 et 2, auxquelles ont participé plus de 12.350 auditeurs et participants actifs (concurrents, auteurs de travaux plastiques, activités pratiques etc.), la moyenne a été de 80—86 personnes par activité. Dans ces activités a été également englobé le cycle « Zoopanorama » (de la vie et des habitudes des animaux) qui a été réalisé en collaboration avec l'Université Culturelle-Scientifique de București. Nous considérons qu'au cours des activités programmées péri-

odiquement (des cycles pour différentes spécialités), pour le public général du musée, hétérogène en tant qu'âge et occupation, les fluctuations des auditeurs — à l'exception de ceux qui suivent constamment les programmes — peuvent être sensibles, étant déterminées par divers facteurs, même par l'état météorologique défavorable. En ce qui concerne les activités thématiques ou à caractère varié, sollicitées par le public, la participation est meilleure d'habitude, grâce aussi aux co-organisateurs externes. Si les aspects pédagogiques de masse s'imposent à partir des guidages dans les salles d'exposition du musée (voir aussi G ă l d e a n , 1980), ils acquièrent des formes et des procédés plus prégnants pendant les conférences. C'est parce qu'elles représentent une liaison directe, orale, entre le conférencier et l'auditoire.

Pour ce qui est des actions complexes représentant la réalisation de concours « qui sait, gagne » ou d'autre genre ou de la préparation et présentation d'expositions temporaires organisées par l'activité commune des participants externes et du personnel de spécialité et technique du musée, sur lesquelles ont été publiées une série de données (M a r i n e s c u , 1979; S e r a f i m , 1979; G ă l d e a n , 1980; S e r a f i m , A n d r e i , 1980; G ă l d e a n , N e g o e s c u , 1980), nous n'avons que quelques aspects à souligner. De telles activités, du moins ainsi qu'elles ont été conçues dans la période à laquelle nous nous référons, ont impliqué de nombreuses activités préliminaires: guidages dans les salles du musée, instructions des participants, présentations de matériels illustratifs (diapositives, films etc.) comme source de documentation et d'inspiration pour la phase finale. Dans le cadre de la phase finale, à côté des concurrents ou des auteurs de travaux d'art plastique on a noté une large participation de spectateurs (pour les concours) ou de visiteurs (pour les vernissages et la visite des expositions). La nouveauté et l'originalité de telles activités constitue aussi un moyen d'attirer un grand nombre de visiteurs au musée, parallèlement avec la participation directe et indirecte aux actions programmées.

Les données présentées (Tableaux 1 et 2) et les considérations faites relèvent en premier lieu la préoccupation permanente et progressive au Musée « Grigore Antipa » d'instruire un nombre toujours plus grand de gens de tous les âges et de toutes les professions. Il y a lieu de souligner qu'en 1977, lorsque après le 4 mars (le tremblement de terre), le musée n'a plus pu déployer son activité pendant quelques mois (dans son local sérieusement avarié tout comme les pièces exposées), on a pourtant réalisé 27 actions (sauf le cycle de conférences dominicales données elles aussi dans un autre local) auxquelles ont participé 1.800 auditeurs environ (chiffre même plus grand qu'en 1976 ou 1978—1979) prouvant ce que nous venons d'affirmer. L'année 1980, avec une meilleure organisation, tant de la planification des actions que de leur enseignement à jour, a atteint le maximum de ces actions — 65 au total — ainsi que le maximum d'auditeurs et de participants — plus de 6.560 personnes au total, revenant en moyenne ± 100 personnes par action (Tableau 2). A cela a contribué le perfectionnement continu du personnel du musée, ainsi que la sélection des thèmes, des matériels illustratifs etc. La publicité et la popularisation des actions, par des formes variées, restent à être amplifiées au niveau des exigences imposées par la thématique. L'institution des cercles organisés « amis du musée » constituerait une source de

— TABLEAU 1 —
 La situation statistique de l'instruction scientifique des masses - en dehors des cycles de conférences dominicales, dans les années 1976-1980, au Muséum d'Histoire naturelle „Grigore Antipa“

Années	Nombre d'actions et où ont eu lieu		Nombre total d'auditeurs et de participants			Total d'actions (par ans)	Total d'auditeurs et de participants	Auditeurs et participants d'a- pres les catégories et les âges							Diapositives	Films scientifiques	Autres matériels démonstratifs	Nombre de conférenciers par actions - total	Nombre des conférenciers qui les ont présentés	Observations	
	Muséum	Autres villes	Muséum	Unités de Bucureşti	Autres villes			Enfants d'âge préscolaire	Elèves de différentes catégories	Divers enseignants	Etudiants	Militaires	Jeunes de diverses professions	Personnel sanitaire - médical							Audifore mixte
1976	12	6	1	620	360	80	19	1060	-	870	45	-	100	310	15	16	9	20	-	-	
1977	4	18	5	210	1000	460	27	1670	-	555	80	120	800	510	26	-	41	28	-	La réunion effectuée par le séisme	
1978	6	10	2	290	985	130	18	1405	-	763	12	180	384	475	8	-	11	18	-	-	
1979	6	13	-	601	1053	-	19	1654	-	1064	21	112	320	660	13	-	11	19	-	-	
1980	29	21	15	3387	1993	1284	65	6764	336	3485	534	225	305	184	170	1325	4051	46	34	19	70
Total	57	68	23	5108	5391	1954	114,8	42353	3566	737	682	637	336	396	290	292,9	3006	108	40	-	135
En pour- cent	36%	48%	16%	4,14%	4,14%	15,2%	100%	100%	2,6%	53,3%	5,5%	51,8%	2,6%	3,1%	2,2%	23,6%	-	-	-	-	-

— TABLEAU 2 —
 La situation statistique de l'instruction scientifique des masses — en dehors des cycles de conférences dominicales — dans l'année 1980, au Muséum d'Histoire naturelle "Grigore Antipa"

Le type d'action d'instruction scientifique	Où ont eu lieu les actions										Auditeurs et participants d'a- pres les catégories et les âges				Matériaux laboratifs- démonstra- tifs			Observations																
	Muséum		Unité de Bucarest		Autres villes		Enfants d'âge prescolaire		Élèves de différentes catégories		Divers enseignants		Étudiants		Militaires		Jeunes de diverses professions		Personnel sanitaire- medical		Auditoire mixte		Total d'auditeurs et de participants		Matériaux démonstra- tifs		Kiloms scientifiques		Partenariats coopératives, tra- vaux pratiques		Nombre des conférenciers qui les ont présentés		Nombre des conférenciers par actions - total	
	Nombre total d'actions	5	4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		
Conférences (divers thèmes)	25	8	42	60	803	98	-	-	-	305	184	50	730	2236	8	-	325	28	-	-	-	-	-	-	-	-	-	17	25	différentes matières	4	4	certains ont été après l'école)	
Dialogues; questions-réponses	4	4	-	820	40	-	-	-	-	-	-	-	-	830	4	-	113	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	4	-	4	4		
Concours	1	1	-	18	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	-	2	2	"du fait répond"		
Tables rondes	1	1	-	30	25	-	-	-	-	-	-	-	-	55	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	1	-	2	1	école générale		
Symposiums	4	1	2	1	330	332	-	-	-	-	-	120	-	802	4	-	6	4	-	-	-	-	-	-	-	-	4	4	-	4	4	Cours correspondant à l'école		
Séances de communications	3	3	-	280	7	-	-	-	-	-	-	-	-	287	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	4	-	4	4	Élèves "av- ancés"		
Leçons théoriques	2	2	-	62	-	-	-	-	-	-	-	-	-	62	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	-	2	2	Spécialiser pour les écoles		
Leçons pratiques (part productive)	3	3	-	95	1	-	-	-	-	-	-	-	-	96	2	34	10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	8	12	-	8	12	Cycle à pro- jet biologique		
Excursions d'étude	2	2	-	59	-	-	-	-	-	-	-	-	-	59	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	4	-	2	4	Matériaux Anab- oliques préparés		
Cours intégrés (universitaires)	3	2	1	-	-	-	229	-	-	-	-	-	-	295	1	-	58	5	-	-	-	-	-	-	-	-	2	3	-	2	3	analyse des résultats		
Conférences (sur relais radiophoniques)	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	500	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	1	1	Association pour enseigner		
Cycles de leçons	7	5	2	-	996	18	-	-	-	-	-	-	-	616	10	-	374	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	4	7	7	7	Groupes accablés		
Conférences (thèmes spéciaux)	4	4	-	572	12	-	-	-	-	-	-	-	-	85	6	-	133	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5	3	4	4	4	Éléments et élé- ments associés		
Leçons-instructions applicatives	5	5	-	276	20	11	-	-	-	-	-	-	-	40	17	11	-	32	6	-	-	-	-	-	-	-	2	2	-	2	2	pour être plus figure atomique		
Total	65	29	21	15	556	3485	534	823	305	184	170	1329	6564	22	34	1051	46	6	75	75	75	75	75	75	75	75	75	75	75	75	75	75	75	

* quelques unités ont été ajoutées des activités différentes (répétées)

plus d'auditeurs à côté d'un réseau plus large de personnes popularisant la musée et ses actions.

CONSIDERAȚII PRIVIND INSTRUIREA ȘTIINȚIFICĂ A MASELOR, ÎN AFARA CICLURILOR DE CONFERINȚE DUMINICALE, ÎN PERI- ODA 1976—1980

REZUMAT

În lucrarea de față autorii, după o prezentare generală a rolului complex al muzeului în instruirea științifică a maselor, cuprinzând oameni de toate vârstele și preocupările profesionale ce compun societatea noastră, trec în revistă și analizează sub diferite aspecte acțiunile desfășurate în acest sens în perioada 1976—1980. Din textul lucrării se remarcă aspectele variate și formele diferite în care s-au desfășurat — în specificul muzeului, la sediul acestuia, în alte unități din București ca și în alte orașe ale țării — cu concursul specialiștilor din instituție, cele 148 de acțiuni la care au participat peste 12.350 de persoane. Acțiunile respective — cum rezultă din titlul și contextul lucrării — au fost în afara ciclurilor de conferințe duminicale anuale.

Cele două tabele (1 și 2) ca și graficele (ciclograme prezentînd raporturile numerice și procentuale ale participanților și auditorilor, pe categorii, locuri de desfășurare a acțiunilor, pe întreaga perioadă și pentru anul 1980, mai amplu analizat pe baza unei evidențe perfecționate), cuprind toate datele acestor acțiuni de instruire științifică. În acest fel, din text și datele cifrice grăitoare din tabele, rezultă atît multitudinea și complexitatea formelor de instruire pe categorii de vîrstă și profesii, cît și aspectele legate de eficiența și condițiile de perfecționare a acestor acțiuni în perspectivă.

BIBLIOGRAFIE

- ANTIPA (GR.), 1918 — Muzeul de Istorie Naturală din București. *București* 1—15.
- DUMITRESCU (D.), 1977 — Les conférences de vulgarisation présentées au Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa » au cours du cycle 1975—1976. *Trav. Mus. Hist. nat. « Grigore Antipa »*, 18: 401—404.
- DUMITRESCU (D.), MURARIU (D.), GĂLDEAN (N.), MANOLELI (D.), 1979 — Les conférences publiques données au Muséum d'Histoire Naturelle « Grigore Antipa » durant les années 1953—1978. *Trav. Mus. Hist. nat. « Grigore Antipa »*, 20, (pars. II): 687—718.
- GĂLDEAN (N.), 1980 a — Aspects pédagogiques concernant les formes et les méthodes de guidage des visiteurs dans le Muséum d'Histoire Naturelle « Grigore Antipa ». I. Considerations générales. *Trav. Mus. Hist. nat. « Grigore Antipa »*, 21: 343—347.
- GĂLDEAN (N.), 1980 b — Les conférences de vulgarisation présentées au Muséum d'Histoire Naturelle « Grigore Antipa » dans le cycle 1978—1979. *Trav. Mus. Hist. nat. « Grigore Antipa »*, 21: 349—351.
- GĂLDEAN (N.), NEGOESCU (ILEANA), 1980 — Concours « Qui sait, gagne » organisé pour les pionniers au Muséum d'Histoire Naturelle « Grigore Antipa ». *Trav. Mus. Hist. nat. « Grigore Antipa »*, 21: 369—372.
- MARINESCU (AL.), 1979 — Expositions temporaires organisées au Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa » pendant la période 1957—1978. *Trav. Mus. Hist. nat. « Grigore Antipa »*, 20 (pars II): 645—652.

- SERAFIM (RODICA), 1979 — Le rôle du Muséum d'Histoire Naturelle « Grigore Antipa » dans l'éducation de la jeunes génération. *Trav. Mus. Hist. nat. « Grigore Antipa »*, 20 (pars. II): 719—727.
- SERAFIM (RODICA), ANDREI (GABRIELA), 1980 — L'exposition temporaire « Le musée — atelier de connaissance et de création — vu par les enfants. » *Trav. Mus. Hist. nat. « Grigore Antipa »*, 21: 363—367.

*Muzeul de istorie naturală „Grigore Antipa”
Sos. Kiseleff I
71243 București, România*

